



Port-Mathurin, 18 novembre.  
Côté cour.

Baie du Nord: une plage idyllique, un tas de tôles rouillées en forme de maison, des bouteilles de plastique tout autour, une vieille godasse, une sorte de murène qui pourrit au soleil dans un essaim de mouches... On est encore en Afrique.  
Dans la bicoque, un homme dort, dans un logis surchauffé destiné aux pêcheurs quand ils rentrent de la mer.



A la Ferme, on mange un très bon curry d'ourites et on a le droit au sourire de la fille du patron.



*Et de sa cousine.*



A Plaine Mapou, un gamin se prend pour Tarzan dans un banyan. Les filles le regardent. Elles aiment bien les héros.



Port-Mathurin: près de l'hôpital où les enfants vont chercher de l'eau, la journée se termine en causerie avec une mère de six enfants qui me raconte Rodrigues quand on est au chômage et qu'on ne peut payer l'eau.



*Son fils a cet air grave des philosophes de 8 ans.*



Une de ses filles a claironné au voisinage que le touriste prenait des photos. Les gamins adorent se voir au dos de l'appareil et ils accourent pour se faire tirer le portrait. Evidemment, personne ne songerait un instant à demander une pièce ... A Rodrigues, on sait se tenir.



*C'est l'heure de la soupe.  
On se quitte après un  
dernier sourire...*





Près de l'anse aux Anglais, le soleil se couche en quelques minutes. A cette heure-là, les Rodriguais regardent tous la mer.